

Une étude du double lectorat et de l'intertextualité transartistique dans l'album de jeunesse

«L'intericonicité [l'intertextualité] semble un des traits constitutifs de l'album contemporain, comme si les artistes éprouvaient la nécessité de situer leur création au sein de leur héritage. Les chercheurs s'attardent volontiers à identifier les références, ils soulignent les écarts que ces jeux de citations induisent entre une lecture adulte et une lecture enfantine, mais ils me semblent s'interroger rarement sur les modalités d'insertion graphique de ces images secondes et, plus encore, sur la fonction que remplissent ces images secondes dans le propos de l'album».

Stéphanie Nières-Chevrel

dans *Modernités t.28 : L'album contemporain pour la jeunesse : nouvelles formes, nouveaux lecteurs ?*

L'album est surnommé « palimpseste des temps modernes », il permet un nombre inédit de constructions d'univers personnels. Par son double langage, littéraire et visuel, ce livre d'enfance par excellence, apparaît comme un lieu de création inédit. Au fil du XX^{ème} siècle, des changements éditoriaux et auctoriaux ont transformé celui-ci en un support mixte, s'adressant autant à l'enfant qu'à l'adulte. Les raisons sont multiples, mais ce changement de conception va se matérialiser par de nombreux apports culturels et sociétaux au sein des ouvrages, ayant pour but de contenter et de séduire les petits et les grands. Cette pratique est nommée par les chercheurs « double lectorat ». Ce concept désigne tout ce qui peut être porteur de différents niveaux de sens : les jeux de langage, la métafiction, le carnavalesque et sa principale incarnation, l'intertextualité.

Revenons au commencement, à la fin des années septante, l'avènement du postmodernisme va apporter son lot de transformations. Les influences multiples, les montages et les références vont dès lors faire partie intégrante de tous les domaines artistiques et médiatiques. Dès ce moment, le principe d'un courant dominant va tomber en disgrâce au profit d'une multitude de tendances. Dans l'édition d'albums, déjà très libre, cela semble se traduire par une grande effervescence artistique et une recrudescence de l'utilisation de références et de citations extérieures. En soit, l'album a toujours été un support apprécié des artistes, sans doute pour la liberté qu'il leur offrait. Nombre d'entre eux en ont réalisé (William Blake, El Lissitzky, Marc Chagall, Keith Hering, Patrick Corillon pour ne citer qu'eux). C'est en toute logique que les illustrateurs ont suivi les tendances artistiques de leur temps. Ils ont affiché leur héritage artistique et culturel, ils l'ont invoqué sous la forme de multiples citations, références, allusions, majoritairement visuelles. Ils ont pastiché leurs prédécesseurs et leur ont rendu des hommages plus ou moins respectueux.

L'album du XXI^{ème} siècle, qui nous vient de l'ancienne tradition du livre illustré, s'est donc beaucoup transformé et évoluera encore. Au fil de ces dernières décennies, cette évolution s'est également incarnée par une prédominance de l'image dans le livre, celle-ci est à mettre en parallèle avec l'évolution des nouveaux médias du XX^{ème} siècle, la photographie, le cinéma, la télévision et les jeux-vidéos. L'album en tant que support est porté par ces nouvelles technologies qui lui permettent de repousser sans cesse les limites artistiques et expressives à travers une diversité de formats et de techniques adaptés à l'impression tels que les calques ou la découpe laser.

Les auteurs et les illustrateurs ont aussi leur part d'influence sur cette évolution ; En véritable buvard, ils se sont inspirés des nouveaux langages. L'image d'album doit énormément au cinéma, à ses cadrages et à ses montages. Les illustrateurs se sont adaptés aux supports existants et en ont créé de nouveaux permettant de s'adapter à ces nouveaux codes, comme ce fut le cas du format oblong. Pour survivre dans l'univers mass-médiatique, les

ouvrages doivent se diversifier et s'adresser à un maximum de lecteurs potentiels et surtout, n'en exclure aucun.

Dans ce contexte mouvant, le double lectorat permet de mêler le geste créateur et la volonté de transmission culturelle. Certains auteurs deviennent de véritables passeurs de mémoire d'une génération à une autre. L'album est un terrain fertile et propice à cette passation de culture. De par son hybridité, il permet la cohabitation d'œuvres anciennes et contemporaines aussi bien littéraires qu'artistiques. Nombreux sont les créateurs à avoir saisi cette opportunité en cette première décennie du XXI^{ème} siècle.

Comme le souligne dans notre citation, Stéphanie Nières-Chevrel, l'intertextualité est maintenant un des traits constitutifs de la littérature de jeunesse du XXI^{ème}. Cependant, on s'est peu préoccupé, jusqu'à présent, de la manière dont les œuvres étaient introduites dans les albums et du sens à donner à ces choix d'auteurs. Il ne s'agit pas uniquement de citations anodines d'œuvres d'art : des auteurs et des illustrateurs choisissent avec soin celles-ci et leurs octroient une signification au sein de la narration. Elles peuvent porter une histoire différente, une symbolique intrinsèque.

L'intertextualité à la différence de l'influence est affichée volontairement et l'utilisation de l'art et de la culture donne un argument de vente supplémentaire. En outre, l'omniprésence de la culture populaire peut lier les générations autour des mêmes ouvrages et les propulser dans d'autres médias (ce que l'on appelle la transmédiation). Grâce à cette intertextualité, l'album devient un support de transmission.

Dans le contexte médiatique actuel, les domaines culturels peuvent gagner en visibilité à travers ces histoires qui font voir l'art de manière originale et dont ils peuvent se servir à des fins éducatives et de marketing. Ces histoires peuvent amener l'enfant dans l'univers muséal. Qu'il s'agisse des albums des collections d'art, des musées ou des ouvrages personnels d'auteurs, ils offrent tous une image de l'art et de la culture aux jeunes générations.

J'ai aussi voulu montrer par cette étude que les insertions intertextuelles, n'avaient pas qu'un intérêt culturel, ludique ou de marketing, mais que les auteurs et les illustrateurs pouvaient les choisir avec soin et leur octroyer une signification au sein de la narration. J'ai voulu mettre en avant ce rôle narratif et les différentes modalités d'insertions de ces œuvres d'art au sein des albums, cela par le biais de plusieurs analyses d'albums. Il s'est révélé que ces livres étaient devenus des puzzles complexes d'influences et que les emprunts intertextuels étaient porteurs d'univers, d'histoires et de savoirs qui enrichissaient les albums à tous les niveaux. Les lecteurs peuvent découvrir, de ce fait, des mondes narratifs où les plaisirs de l'imagination et l'émerveillement peuvent s'allier à la découverte culturelle et artistique.

Au final, ce travail tendait à montrer la richesse, la complexité de ces livres pour enfants et surtout établir le lien insécable et profond qui unit l'album aux domaines artistiques et culturels qui l'entourent. Les albums sont le fruit d'une époque ainsi que le miroir de celle-ci donné à ses plus jeunes représentants. Il est fort à parier qu'avec leurs nombreux avantages, les albums de double lectorat ont encore de beaux jours devant eux.

Bibliographie

- BECKETT, Sandra (Dir.), *Transcending Boundaries, writing a dual audience of children and adults*, New York et Londres, Garland Publishing, 1999
- CONNAN-PINTADO, Christiane, GAIOTTI, Florence et POULOU, Bernadette, *Modernités t.28 : L'album contemporain pour la jeunesse : nouvelles formes, nouveaux lecteurs ?*, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, 2008
- FERRIER, Bertrand, *Décliner pour progresser : 25 stratégies multimédiatiques dans l'édition pour la jeunesse*, *Strenæ* (En ligne), 02/2011, mis en ligne le 21 juin 2011, consulté le 06 mai 2012. Disponible sur <http://strenae.revues.org/286>
- GENETTE, G., *Palimpsestes : la littérature au second degré*, Paris, Le Seuil, 1982
- NIERES-CHEVREL, Isabelle (Dir.), *Littérature de jeunesse, incertaines frontières – Colloque de Cerisy*, Paris, Editions Gallimard jeunesse, 2005
- NIERES-CHEVREL, Isabelle, *Introduction à la littérature jeunesse*, Paris, Didier Jeunesse, 2008
- PIEGAY-GROS, N., *Introduction à l'intertextualité*, Paris, Dunod, 1996
- PRINCE, Nathalie (Dir.), *La littérature de jeunesse en question ?*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2009
- RENAUD BUSCALL, Catherine, *Les « incroyabilicieux » mondes de Ponti, Une étude du double lectorat dans l'œuvre de Claude Ponti*, Uppsala, Universitetstryckeriet, 2005
- VAN DER LINDEN, Sophie, *Lire l'album*, Paris, L'atelier du poisson soluble, 2006